

[Dossier de presse]

espaceculture

présente

Jacques Doillon



© Alain Fillit 2002

conférence de presse le lundi 12 janvier 2004 à 12 h 15

Jacques Doillon

une exposition, un livre, un choix de films

espaceculture
42, la Canebière
13001 Marseille

exposition du 7 au 24 janvier 2004

vernissage-rencontre le mardi 13 janvier 2004 à 18 h
en présence de Jacques Doillon, René Prédal & Alain Fillit

Lorsque CAMàYEUX Marseille, nous a proposé d'exposer sa dernière production ***Femmes et hommes de marrakech, portraits*** série de 27 diptyques réalisés par le photographe Alain Fillit sur le tournage ***Raja***, film de Jacques Doillon, c'est tout naturellement qu'**espaceculture** a répondu présent.

Fort de sa mission de fédération et de coordination d'événements culturels, **espaceculture** a choisi d'élargir cet événement en y associant une rencontre littéraire autour du dernier livre de René Prédal : ***Jacques Doillon, trafic et topologie des sentiments*** paru aux éditions Cerf-Colet en Octobre 2003 et la programmation d'un corpus de 7 films de Jacques Doillon par le Miroir.

La présence de Jacques Doillon, de René Prédal et d'Alain Fillit ainsi que les liens privilégiés que nous entretenons avec CAMàYEUX Marseille et le Miroir, cinémas des Musées de Marseille, a permis à ce qui n'était qu'un projet il y a quelques mois, de voir le jour.

Jacques Doillon — un cinéaste pas comme les autres

Jacques Doillon n'est pas un réalisateur comme les autres. En effet, nombre de ses films ont suscité controverses et polémiques. Très attaché aux thèmes de l'enfance et de l'adolescence, il n'hésite pas à aborder à les sujets difficiles comme l'inceste [*La fille prodigue* 1980] ou la violence [*La pirate* 1984].

Réalisateur et scénariste, il commence sa carrière dans le cinéma avec plusieurs courts métrages à la fin des années 60. En 1972, une rencontre l'amène à mettre en scène en collaboration avec Jean Rouch et Alain Resnais *L'An 01* [1973], film conçu par le dessinateur Gébé.

En 1974 il réalise *Les doigts dans la tête*, premier long métrage personnel [Hugo d'argent au Festival de Chicago 1975]. Sur un mode désenchanté mais empreint de réalisme, il y relate les malheurs d'un homme, boulanger de profession, qui se révolte contre son patron jusqu'à en être licencié.

La reconnaissance vient en 1975 avec *Un sac de billes*, adaptation du roman de Joseph Joffo que lui proposent Claude Berri et François Truffaut.

Son style tourmenté et plein d'émotion s'affirme dans *La femme qui pleure* [1978] qui est sélectionné au Festival de Cannes en 1979. La même année, avec *La drôlesse*, il remporte le Prix du jeune cinéma [Festival de Cannes 1979].

Dans le traitement des personnages de ses films, tout comme dans ses collaborations, Jacques Doillon privilégie l'aspect humain. C'est particulièrement flagrant dans *La fille prodigue* [1980], *La pirate*, en [1984] où Jane Birkin incarne une femme tiraillée entre ses sentiments pour son mari et sa meilleure amie et dans *Le petit criminel* [1990] qui met en scène la tentative d'un adolescent de retrouver une sœur dont il vient d'apprendre l'existence. C'est pour ce film qui a remporté un immense succès qu'il obtient le Prix Louis Delluc et que le César du jeune espoir masculin est attribué à Gérard Thomassin.

Le cinéaste s'attache alors à filmer l'enfance et l'adolescence, notamment dans *Le jeune Werther* [1992] et *Ponette* [1996] pour lequel la jeune comédienne Victoire Thivisol alors âgée de quatre ans remporte un Prix d'interprétation au Festival de Venise. Viennent ensuite *Trop (peu) d'amour* [1997], *Petits frères* [1998] et *Carrément à l'Ouest* [2000].

Avec *Raja*, [2002], Jacques Doillon revient sur un autre de ses sujets de prédilections : la rencontre impossible entre des êtres que tout oppose. Il y dépeint avec beaucoup d'émotion la relation passionnée entre un quadragénaire occidental fortuné et une jeune marocaine démunie.

L'émotion, voilà ce qui prime dans l'œuvre de Jacques Doillon. Quand il pense à son rapport avec le public, il dit d'abord penser à l'émouvoir. Sa grande peur c'est de ne pas y arriver.

Qu'il soit rassuré !

Trial	8 mn	[1969]	film de commande prime à la qualité CNC 1970
Vitesse oblige,	118 mn	[1970]	film de commande prime à la qualité CNC 1971
On ne se dit pas tout entre époux,	7 mn	[1970]	court métrage prime à la qualité CNC 1971
La voiture électronique	18 mn	[1970]	film de commande
Bol d'or	13 mn	[1971]	film de commande
Tous risques	11 mn	[1971]	film de commande
Autour des filets	11 mn	[1973]	film de commande
Les demi-jours	26 mn	[1973]	film de commande du Ministère de l'agriculture
Laissés pour compte	26 mn	[1973]	film de commande du Ministère de l'agriculture
L'an 01	90 mn	[1973]	
Les doigts dans la tête	104 mn	[1974]	
Un sac de billes	100 mn	[1975]	
La femme qui pleure	90 mn	[1978]	sélection Festival de Cannes 1979
La drôlesse	90 mn	[1979]	Prix du jeune Cinéma Festival de Cannes 1979
La fille prodigue	95 mn	[1980]	
L'arbre	56 mn	[1982]	
Monsieur Abel	88 mn	[1983]	
La Pirate	90 mn	[1984]	sélection Festival de Cannes 1984
La vie de famille	98 mn	[1985]	
Mangui, onze ans peut-être	52 mn	[1985]	
La tentation d'Isabelle	90 mn	[1985]	
La puritaine	90 mn	[1986]	
Comédie !	92 mn	[1987]	
L'Amoureuse	90 mn	[1987]	
Pour un oui ou pour un non	58 mn	[1988]	
La fille de quinze ans	90 mn	[1989]	
La vengeance d'une femme	133 mn	[1989]	
Le petit criminel	100 mn	[1990]	Prix Louis Delluc 1990 César du meilleur jeune espoir masculin court métrage pour le 30 ^{ème} anniversaire d'Amnesty International
Contre l'oubli, pour A. Villagran Morales	3'20	[1991]	
Amoureuse	100 mn	[1991]	
Le jeune Werther	95 mn	[1992]	Grand Prix du Cinéma Européen au Festival de Berlin 1993
Un homme à la mer	108 mn	[1993]	
Du fond du cœur	124 mn	[1994]	
Un siècle d'écrivains, Nathalie Sarraute	45 mn	[1995]	
Ponette	97 mn	[1996]	Prix OCIC Festival de Venise 1996 & Prix d'interprétation féminine
Trop (peu) d'amour	119 mn	[1997]	
Petits frères	92 mn	[1998]	
Carrément à l'ouest	97 mn	[2000]	
Raja	122 mn	[2002]	

FEMMES ET HOMMES DE MARRAKECH
[PHOTOGRAPHIES ALAIN FILLIT - PRODUCTION CAMAYEUX MARSEILLE]

Nouvelle année, nouveau grand projet pour CAMàYEUX Marseille qui présente, à Marseille en partenariat avec l'Espace Culture et après une exposition à l'Institut français de Marrakech, sa première production : le travail que le photographe Alain Fillit a consacré à Raja, de Jacques Doillon.

Les vingt-sept diptyques qui constituent l'exposition mettent en parallèle les univers intimes chers à chacun des personnage et, les scènes du film. À travers ce double portrait, le photographe met, d'une part, en lumière la réalité de Marrakech aujourd'hui : multiple, traditionnelle ou contemporaine, humaine, et, d'autre part la capacité d'hommes et de femmes ordinaires à répondre à la sollicitation d'un monde qui leur est totalement étranger tout en restant fidèles à leur identité.

Alain Fillit n'a pas cherché à faire une transcription du travail de Jacques Doillon, même si la façon de procéder du réalisateur a été le déclencheur de cette aventure. Il a suivi des jours durant le travail quotidien de Doillon, le voyant découvrir, nouer des liens, puis révéler la richesse de chacun des caractères.

Il a assisté à la montée de la lente alchimie qui a tissé et a fait l'univers du film. En parlant du travail d'Alain Fillit, Jacques Doillon dit qu'il a "photographié le commencement" ; pour illustration, Alain a cette expression "j'ai voulu déplacer le cadre. Que du cadre du film, les gens me transportent dans leur cadre familial, .../.... » pour, certainement aller à la source de ce qui se livrerait à l'écran.

CAMàYEUX Marseille, en partenariat avec Picto Méditerranée, s'associe à l'Espace Culture qui accueille l'exposition, aux Editions Du Cerf/Corlet qui présentent l'ouvrage de René Prédal, "Jacques Doillon, trafic et topologie des sentiments", et au Miroir, Cinéma des musées de Marseille, pour faire également de cette exposition un moment autour de Jacques Doillon.

Fabiène GAY
04 91 61 29 48
CAMàYEUX Marseille

CAMàYEUX Marseille a pour vocation la création d'un pôle de référence en matière de photographie à Marseille, et développe à ce titre un programme d'expositions au sein de sa galerie à Marseille et hors les murs en partenariat avec d'autres structures.

L'atelier accompagne les photographes dans leur démarche artistique, et assure promotion et la médiatisation de leurs travaux. Il produit, une fois par le travail d'un artiste qu'il expose au sein de galerie, festivals ou rencontres photographiques.

L'atelier photographique propose par ailleurs une gamme de formation pour le grand public et les professionnels.

Les artistes qui ont exposé avec CAMàYEUX Marseille : Sophie Elbaz, Mathieu Do Duc, Claude Barême, Patricia Guidicelli, Patrice Berchery, Katie Callan, Corinne Malet, Céline Michelin, Britt Erlanson, Jacqueline Colde, Esther Sobin, Guy Lahondès.

Les artistes produits : Laurent Piombo, Katie Callan, Alain Fillit.

René Prédal, professeur de cinéma à l'Université de Caen, réalisateur de films sur l'art, est aussi l'auteur d'une trentaine de livres sur le cinéma. Maître d'œuvre d'une dizaine de numéros de **CinémAction**, il collabore à de nombreuses revues de cinéma dont **Jeune Cinéma** [depuis 1964]. Dans le cadre de l'hommage rendu à Jacques Doillon, il vient présenter son dernier ouvrage **Jacques Doillon, trafic et topologie des sentiments**, paru en octobre 2003 aux éditions Cerf-Colet.

*Cet ouvrage est la première analyse consacrée à œuvre totale de Jacques Doillon qui, en plus de 30 opus sur une trentaine d'années, pratique un cinéma de l'émotion. Son exigence dans l'art de la mise en scène qui sonde les cœurs et les tripes des **Doigts dans la tête** à **Raja** en passant par **La Pirate** ou **La Puritaine** ne s'impose pas au spectateur comme une thérapie imaginaire ou un psychodrame clinique : un film de Doillon ne guérit personne mais apporte une connaissance profonde de l'Autre. Ce cinéma brut, entre force et finesse, est à lire ou à voir sans modération.*

Ce livre, véritable encyclopédie cinématographique de l'œuvre de Jacques Doillon est un outil remarquable pour les professionnels et tous les passionnés de cinéma.

Quand René Prédal analyse l'émotion dans l'œuvre de Doillon, il sait de quoi il parle !

Petite bibliographie

Jacques Doillon, trafic et topologie des sentiments Cerf-Colet Ed. [10/2003]

Où en est le God-art ? Charles Corlet Ed. [10/2003]

Sans toit ni loi d'Agnès Varda Atlande Ed. [10/2003]

Jeune cinéma français Nathan Ed. [03/2002]

Fernando Solanas ou la rage de transformer le monde Charles Corlet Ed. [10/2001]

Le cinéma d'auteur, une vieille lune ? Cerf Ed. [10/2001]

Brûler les planches, crever l'écran - La présence de l'acteur Gérard-Denis Farcy & René Prédal
Entretiens Ed. [01/2001]

A nos amours Nathan Ed. [10/1999]

Théâtre à l'écran Charles Corlet Ed. [10/1999]

50 ans de cinéma français Nathan Ed. [01/1997]

Jean Rouch ou le cinéma plaisir Charles Corlet Ed. [10/1996]

L'itinéraire d'Alain Resnais Lettres Modernes Ed. [05/1996]

Michelangelo Antonioni ou la Vigilance du désir Cerf Ed. [01/1991]

900 cinéastes français d'aujourd'hui - dictionnaire Cerf Ed. [01/1988]

Histoire cinéma Charles Corlet Ed. [09/1994]

Cinéma français depuis 1945 Nathan Ed. [05/1992]

L'Influence de la télévision sur le cinéma - Cinémaction T44 Cerf Ed. [01/1987]

Jacques Doillon — un choix de films

Programmé par le cinéma Le Miroir, cinéma des Musées de Marseille, ce choix de 7 films proposés du 7 au 13 Janvier 2004 permet d'apprécier la richesse de l'œuvre cinématographique de Jacques Doillon qui, dans un entretien avec Y. Alion et M. Martin, confiait en 1984 : *C'est sur nos malaises qu'on fait des films.*

Les Doigts dans la tête [1974 - Hugo d'argent, Festival de Chicago 1975 - Noir & Blanc 104 mn]

Réal., Sc., Dial. : Jacques Doillon – Image : Yves Lafaye – Mus. : enregistré au Tibet par Roberte Hamayon – Int. : Christophe Soto, Olivier Bousquet, Ann Zacharias, Roselyne Vuillaumé, Gabriel Bernard.

Renvoyé par son patron, l'apprenti boulanger Chris décide d'occuper sa chambre avec son copain Léon, Liv une jeune suédoise de passage et sa petite amie la vendeuse Rosette. Les revendications professionnelles interfèrent avec l'éducation sentimentale et les trois jeunes ouvriers changeront de regard sur leur existence à l'issue de cette expérience et du départ de la petite scandinave à la fois délurée et très mûre.

La Femme qui pleure [1978 - couleur, 1h30]

Réal., Sc., Dial. : Jacques Doillon – Image : Yves Lafaye – Int. : Dominique Laffin, Jacques Doillon, Haydée Politoff, Lola Doillon.

Jacques tombe amoureux d'Haydée, provoquant la douleur littéralement intolérable de sa compagne Dominique qui ne peut pas trouver un réconfort suffisant auprès de sa fillette pourtant adorée. Dans leur maison isolée des Alpes du Sud une impossible cohabitation des deux femmes n'amène que fuites, ruptures, scènes, et même tentative de meurtre. Ebranlé par les réactions que ses sentiments provoquent, Jacques ne peut empêcher le départ définitif d'Haydée et - après une ultime tentative d'explication - celui de Dominique avec leur fille.

La Drôlesse [1978 - Sélection Festival de Cannes 1979 - couleur, 1h30]

Réal., Sc., Dial. : Jacques Doillon – Image : Philippe Rousselot – Int. : Claude Hébert, Madeleine Desdevises, Paulette Lahaye, Juliette Le Cauchois.

Dans la Normandie profonde, un jeune homme d'une vingtaine d'années en bute aux rebuffades de son entourage enlève une gamine de douze ans rudoyée par sa mère. Ces deux solitaires transforment vite cette situation de fait divers en relation affective, chacun jouant son rôle avec plus ou moins de gravité dans cette étrange relation de couple à laquelle la maréchassée viendra mettre fin.

La Vengeance d'une femme [1989, libre adaptation de « L'Éternel mari » de Dostoïevski - 1989, couleur, 2h13]

Réal. : Jacques Doillon - Sc., Dial. : Jacques Doillon Jean-François Goyet, libre adaptation de " L'éternel mari " de Dostoïevski – Image : Patrick Blossier – Int. : Isabelle Huppert, Béatrice Dalle, Jean-Louis Murat, Laurence Cote.

Ancienne amie du couple Cécile-André et maîtresse de ce dernier, Suzi revient, un an après l'avoir quitté, dans l'hôtel de leurs rencontres. Contre toute attente, elle est rejointe par Cécile qui lui apprend qu'André s'est tué dans un accident de voiture il y a un an. Visiblement l'épouse qui n'a découvert le liaison qu'après la mort de son mari, est venue pour se venger. Passant de la douceur à l'agressivité, ranimant le fantôme du défunt comme se servant de son amant actuel pour piéger Suzi, Cécile culpabiliser la jeune gemme jusqu'au suicide.

La Fille de quinze ans [1989 - couleur, 1h30]

Réal., Sc. : Jacques Doillon – Collaboration au scénario : Jean-François Goyet, Arlette Langmann - Image : Caroline Champetier – Mus. : Extraits de Robert Schumann " Davidsbündlertanze " Opus 6, interprété par Jeff Cohen - Int. : Judith Godrèche, Melvil Poupaud, Jacques Doillon.

Adolescente aux idées très arrêtées, Juliette a un ami d'un an plus jeune, Thomas, dont elle a décidé de faire un frère amoureux pour échapper à la convention d'une première relation sexuelle. Lorsque Willy, le père divorcé de Thomas, amène son fils en vacances à Ibiza, Juliette est du voyage. Là, la jeune fille est troublée par l'intérêt qu'elle suscite chez Willy et décide de lui faire tourner complètement la tête pour se débarrasser une fois pour toutes du tentateur. Chacun aura bien du mal à se retrouver dans cet umbragli sentimental. Mais Juliette veut se persuader qu'elle a suivi son plan délimination du père et que Thomas est le plus fort...

Raja [2003 - couleur, 1h30]

Réal., Sc., Dial. : Jacques Doillon – Image : Hélène Louvart - Mus. : Philippe Sarde – Int. : Pascal Greggory, Najat Benssallem, Ilham Abdelwahed, Hassan Khissal

Résumé : Fred, un français entre 40 et 50 ans, vit seul dans sa luxueuse demeure, servi par deux vieilles cuisinières avec lesquelles il est en amicale connivence. Mais lorsqu'il voit la jeune Raja travaillant avec ses soeurs à l'entretien du gazon, ses ardeurs amoureuses se réveillent et il entreprend de la séduire. Encouragée par sa famille elle le laisse faire et il l'engage comme femme de ménage. Mais Raja a un ami, Youssef, et s'adonne épisodiquement à la prostitution pour survivre. L'hostilité des cuisinières, la barrière des langues, des doutes et des réticences des deux côtés attisés par le règne féroce de l'argent étouffent impitoyablement l'amour sincère en train de naître. Leur nuit d'amour sera un échec. Pour essayer de faire son bonheur malgré elle, Fred donnera une très forte somme permettant le mariage de Raja et Youssef, restant quant à lui seul avec sa douleur.

Projection unique Mardi 13 Janvier 2004 à 20 h 00 - en présence de Jacques Doillon et René Prédal

Le petit criminel

[Prix Louis Delluc 1990 et César du jeune espoir masculin à Gérald Thomassin - couleur, 1h30]

Réal., Sc., Dial. : Jacques Doillon – Image : William Lubtchansky – Mus. : Philippe Sarde – Int. : Richard Anconina, Gérald Thomassin, Clotilde Courau.

Jeune adolescent désorienté d'un HLM de Sète, Marc braque une parfumerie pour payer son voyage à Montpellier où il vient de découvrir qu'il a une soeur aînée. Lorsque survient un policier, il ne lui reste plus qu'à le prendre en otage : menotté à son volant, c'est lui qui conduira le gosse vers sa soeur. Celle-ci décide ensuite de revenir avec eux à Sète ou Marc est d'accord pour se livrer. Mais il y met des conditions, la soeur joue un double jeu et le trio glisse peu à peu vers une réelle complicité. Le retour à la légalité dans le respect de la dignité de tous ne sera pas facile. Pourtant chacun y trouvera finalement son compte.